

Chronique du Nord-Est

Numéro 25
Juin 2012

Le nouvel « eldorado pernamboucain »

Attirés par la croissance de l'Etat du Pernambouc, de nombreux Nordestins démunis, originaires des Etats les plus pauvres de la région, comme le Maranhão ou le Piauí, choisissent d'émigrer à Recife en quête d'une vie meilleure. Certains d'entre eux trouvent un emploi et un logement, mais beaucoup d'autres échouent et viennent grossir le contingent des sans-abris. C'est en tout cas ce que l'on observe dans les deux principaux centres d'accueil des indigents que compte la capitale pernamboucaine. Près de 80% de ceux qui y sont hébergés viendraient d'autres Etats du Nordeste.

Alexandre Rands, professeur d'économie à l'université fédérale du Pernambouc, estime que Recife connaît actuellement un phénomène de migration comparable à celui qui a marqué au niveau national les capitales du Sud-Est. L'Etat du Pernambouc bénéficie d'une forte croissance et les pouvoirs publics doivent se préparer pour répondre aux besoins qu'elle suscite en attirant ces nouvelles populations, observe-t-il.

En effet, en dépit d'un ralentissement, la croissance y demeure soutenue (+ 4,6% au premier trimestre 2012, par rapport à une moyenne nationale de 0,8%), en particulier dans la construction civile (+10,3%).

Selon le président de l'agence gouvernementale Condepe/Fidem, Antônio Alexandre, cette croissance entretient le dynamisme d'autres secteurs, dont ceux des services, qui constituent autant de facteurs d'attraction pour des personnes peu qualifiées.

SOMMAIRE

Politique.....	1
International.....	2
Suape.....	3
Economie.....	4
Infrastructure & Industrie.....	4
Social.....	5
Langue, Education, Culture.....	6

CONTACT :

Liliana Esteves

Chargée de Presse et Communication
Consulat Général de France à Recife

Avenida Conselheiro Aguiar, 2333 –
Edf. João Roma, 6º andar
Boa Viagem - 51020-020 Recife (PE)

Tel: +55 81 3117 3268

Fax: +55 81 3117 3280

Liliana.esteves@diplomatie.gouv.fr

www.consulfrance-recife.org

Politique

Elections municipales : l'alliance PT-PSB est remise en cause dans le Nordeste



Selon le gouverneur du Pernambouc Eduardo Campos, président du PSB, la « situation conflictuelle vécue par le PT à Recife lui ôterait la capacité de diriger l'alliance électorale locale et même de gérer la ville ». Le président du PSB a finalement annoncé la désignation de Geraldo Júlio, ancien secrétaire au développement économique de l'Etat du Pernambouc, en tant que candidat PSB aux élections municipales de Recife.

Officialisée lors d'un meeting où le profil du candidat PSB a été applaudi comme marquant « le renouveau pour la ville de Recife », cette candidature est soutenue par 16 des partis appartenant à l'alliance « Frente Popular ».

Eduardo Campos a toutefois attendu de rencontrer l'ancien président Lula avant d'officialiser la candidature de Geraldo Júlio. Il a par ailleurs démenti les rumeurs de rupture nationale entre le PSB et le PT, en rappelant qu'il s'agissait d'une élection municipale et que le débat se situait uniquement au niveau local.

On a donc une configuration bien différente de celle des trois élections précédentes, avec cette fois un candidat PSB qui sera opposé à celui du PT, lequel n'a pour l'instant pas réussi à rallier un nombre significatif de soutiens. Rappelons qu'après avoir rejeté le projet de réélection de João da Costa, actuel maire de Recife, la direction nationale du PT a désigné le sénateur Humberto Costa comme candidat pétiste. Malgré le soutien de Lula, ce dernier semble pour le moment assez isolé au niveau local.

Fragmentée, l'opposition traditionnellement composée par le PMDB, le PSDB, le DEM et le PPS aurait pu éventuellement tirer profit des difficultés de l'alliance « Frente popular » en s'alliant autour d'une candidature de consensus. C'était sans compter avec l'alliance inédite entre le PMDB et le PSB. Présidé par le sénateur Jarbas Vasconcelos, le PMDB était considéré comme le principal parti de l'opposition, notamment dans l'Etat du Pernambouc où Eduardo Campos et Jarbas Vasconcelos ont disputé les dernières élections pour le gouvernement de l'Etat.

Le soutien du PMDB au candidat Geraldo Júlio a miné les projets de coalition de l'opposition. Divisée, celle-ci devrait être représentée notamment par Mendonça Filho (DEM) et Daniel Coelho (PSDB).

Dans les autres capitales du Nordeste, à l'exception de Salvador, PT et PSB sont également rivaux, comme le montre le tableau ci-après :

- **Aracajú (SE)**

Electorat: 315.164
Candidat PSB : Valadares Filho
Candidat PT: Rogério Carvalho *
* le gouverneur Marcelo Déda (PT) soutiendrait le candidat PCdoB.

- **Salvador (BA)**

Electorat: 1.832.878
Candidat PT : le député fédéral Nelson Pellegrino, soutenu par le PSB

- **João Pessoa (PB)**

Electorat: 467.665
Candidat PSB : Estelizabeth Bezerra
Candidat PT : Luciano Cartaxo

- **Natal (RN)**

Electorat: 524.497
Candidat PT : Fernando Mineiro
Le PSB soutient la candidature du candidat PDT, Carlos Eduardo Alves

<ul style="list-style-type: none"> • Recife (PE) Electorat: 1.143.364 Candidat PSB : Geraldo Júlio Candidat PT : Humberto Costa 	<ul style="list-style-type: none"> • Fortaleza (CE) Electorat: 1.558.732 Candidat PSB: Roberto Cláudio Candidat PT : Elmano Freitas
<ul style="list-style-type: none"> • São Luís (MA) Electorat: 668.817 Candidat PSB : Roberto Rocha Candidat PT : Washington Luiz 	<ul style="list-style-type: none"> • Teresina (PI) Electorat: 517.989 Candidat PSB : Beto Rêgo Le PT soutient le candidat PTB, Elmano Ferrer.
<ul style="list-style-type: none"> • Maceió (AL) Electorat : 538.835 Candidat PSB: Givaldo Carimbão, soutenu par le PT. 	(Diário de Pernambuco)

International

Des représentants d'un constructeur automobile chinois visitent Caruaru (Pernambouc)

Faisant suite à la visite du gouverneur Eduardo Campos en Chine, une délégation de l'entreprise automobile chinoise Shacman s'est rendue à Caruaru, afin d'examiner les conditions de l'installation d'une usine de montage.

Après une étape au port de Suape d'où partiront les produits finis vers le marché brésilien et celui de l'Amérique Latine, la visite s'est prolongée à Caruaru, où un terrain de 220 hectares a été cédé par l'Etat du Pernambouc pour l'installation de l'entreprise (Diário de Pernambuco).

Shacman

Investissement : R\$ 1 milliard

Emplois directs : environ 2000

Objectifs :

- *Conquérir le marché du Brésil et du continent*
- *Exporter vers d'autres zones géographiques comme l'Afrique*

Le pôle automobile de Goiana suscite l'intérêt d'un équipementier automobile japonais

Une délégation de l'équipementier japonais Takata s'est rendue dans le Nord du Pernambouc, à proximité de Goiana, pour étudier les perspectives qu'offre le nouveau pôle automobile, où devrait s'installer en particulier une usine FIAT.

L'entreprise, qui détient 80% du marché brésilien de volants à direction assistée, aurait toutefois attiré l'attention des autorités brésiliennes sur le prix trop élevé des terrains. S'il était confirmé, l'investissement s'élèverait à US\$ 10 millions pour une capacité de

production de 240 000 volants et près de 500 000 airbags par an (Diário de Pernambuco).

Suape

Ishikawajima sera le partenaire technologique du chantier naval Estaleiro Atlântico Sul (EAS)

Sous la menace d'annulation de commandes de la part de la Transpetro (filiale de la Petrobrás), le chantier naval pernamboucain serait sur le point de remplir la première condition qu'avait imposée son client : trouver un nouveau partenaire technologique après le départ de Samsung. Selon un communiqué envoyé à la presse, Ishikawajima, entreprise de construction navale offshore du groupe japonais Mitsui, deviendrait le consultant technologique pour toutes les embarcations réalisées par l'EAS.

Selon la presse, la présidente de Petrobrás, Maria das Graças Foster, aurait rappelé son objectif de voir le nouveau partenaire devenir associé du chantier naval. A noter toutefois que les pressions exercées sur l'ancien associé Samsung pour que celui-ci augmente sa participation à 30% de l'EAS avaient échoué et abouti au départ du Coréen. Le président du syndicat national de l'industrie navale Norte/Nordeste, Angelo Bellelis, se veut optimiste et considère qu'il s'agit d'une première étape vers une consolidation du partenariat (Diário de Pernambuco).

Focus

Ishigawajima-Harima Heavy Industries (IHI)

Dans les années 1970, le groupe détenait le chantier naval Ishibras, aujourd'hui nommé Sermetal. Récemment l'entreprise japonaise a installé ses bureaux à Rio de Janeiro afin de renouer ses relations avec le Brésil.

Source : Diário de Pernambuco

La raffinerie Abreu e Lima coûtera 9 fois plus cher que prévu

Dans sa présentation du plan d'action 2012-2016 de la Petrobrás, Maria das Graças Foster a estimé que les retards accumulés dans la construction de la raffinerie (dont à peine 55% des travaux ont été réalisés à ce jour) et les coûts supplémentaires qui en découlaient, devraient constituer une « leçon à retenir ». En repoussant à nouveau le délai de livraison à novembre 2014, la présidente de la Petrobrás a également reconsidéré le coût de l'ouvrage à US\$ 20,1 milliards pour cette raffinerie qui aura une capacité de 230 000 barils/jour.

Depuis 2005, date de lancement du chantier, la construction de la raffinerie a été confrontée à plusieurs difficultés, dont une enquête du Tribunal des Comptes de l'Union, et des grèves à répétition des ouvriers.

Lancé sous la présidence Lula, le projet devait symboliser le renouveau du raffinage brésilien, secteur dans lequel la Petrobrás n'avait pas investi depuis 20 ans. L'ouvrage, initialement prévu pour 2010, représentait un coût alors estimé à 2,3 Mds de dollars (Diário de Pernambuco).

Economie

Le « panier de la ménagère » de Recife, d'ores et déjà le plus cher du Nordeste, a subi une forte augmentation et se rapproche des prix constatés dans les capitales du Sud-Est.

Selon une étude de la Dieese (Département Intersyndical de Statistiques et d'Etudes Economiques), le coût des produits alimentaires compris dans le panier a augmenté de 7,12% en mai 2012 à Recife par rapport au mois précédent, soit un coût de R\$ 239,92 représentant 41,93% du SMIC local. L'étude a été réalisée sur 17 capitales brésiliennes dont 5 du Nordeste (Jornal do Comercio).

Capitales	Variation mensuelle (%)	Coût du panier (R\$)	Part du panier par rapport au SMIC net (%)	Variation entre janvier et mai 2012 (%)	Variation Entre mai 2011 et mai 2012 (%)
Recife	7,12	239,92	41,93	11,08	15,54
Fortaleza	6,91	234,00	40,89	8,73	7,33
Salvador	4,74	228,25	39,89	9,30	12,87
João Pessoa	4,14	225,94	39,48	10,64	12,70
Natal	3,29	232,82	40,69	9,63	3,35
Rio de Janeiro	3,35	260,49	45,52	-0,92	0,19
Sao Paulo	2,32	283,69	49,58	2,32	3,92
Brasília	-0,90	253,21	44,25	2,15	1,72

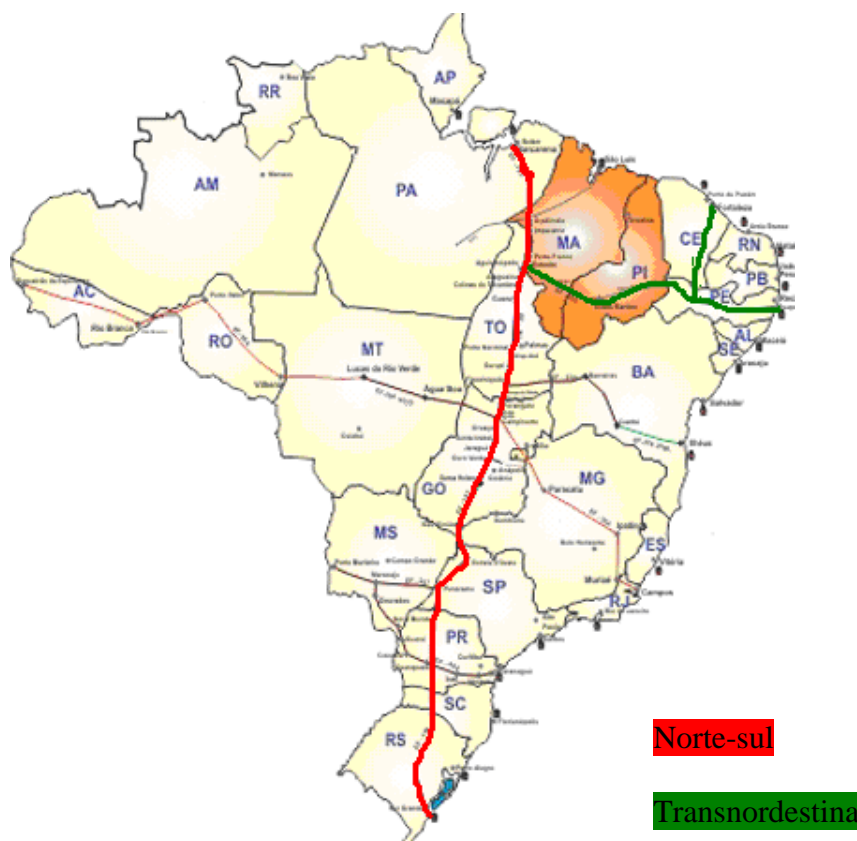
Source : modifié de dieese.org.br

Infrastructure & Industrie

Réseau ferroviaire : projet gouvernemental de relier le Nordeste au Sudeste

Le gouvernement vient de conclure l'étude du projet ferroviaire qui relierait la voie ferrée du Nordeste, la « Transnordestina » et la « Norte-Sul ». Essentiel au développement du marché intérieur, les marchandises à destination des ports du littoral nordestin pourraient ainsi transiter jusqu'au sud par la voie ferrée. Intégré au Programme d'Accélération de Croissance 2 (PAC 2), le projet prévoit la connexion du réseau au sud du Maranhão.

Sous la responsabilité de la Valec, entreprise publique fédérale, le projet est basé sur des infrastructures en cours de construction. Il convient toutefois de noter que s'agissant de la « Transnordestina » à peine plus du tiers des travaux a été réalisé, pour un projet qui devait initialement être achevé en 2010 (Jornal do Comercio).



Source : modifié de http://www.valec.gov.br/acoes_projetos/index.htm

Social

Comment lutter contre le travail infantile ?

La coordinatrice régionale de la lutte contre le travail infantile, Janine Miranda, conteste l'idée selon laquelle le travail permettrait d'éloigner les enfants de la marginalité. Dans une interview, elle explique que les familles qui les emploient se justifient en disant qu'il est préférable pour ces enfants de travailler plutôt que de voler pour subvenir à leurs besoins. En réalité, n'ayant d'autre choix, les enfants des familles démunies accompagnent souvent leurs parents dans des activités précaires.

Selon la coordinatrice, les allocations versées directement aux familles démunies ne produisent pas l'effet escompté. Ces familles cherchent d'abord à améliorer leurs conditions de vie et les enfants continuent à travailler soit par besoin, soit par habitude.

Pour réduire ce fléau, Janine Miranda explique qu'il est nécessaire de faire de la jeunesse une priorité, à travers une campagne de sensibilisation et d'information sur les droits des enfants (Diário de Pernambuco).

Selon l'enquête PNAD (enquête nationale sur un échantillon de ménages) de l'IBGE réalisée en 2009, 4,3 millions de Brésiliens âgés entre 5 et 17 ans travaillent afin d'arrondir les revenus du ménage. Au Brésil, le travail infantile n'est pas considéré comme délictuel, sauf en cas de trafic ou d'exploitation sexuelle (A Folha de Pernambuco).

Selon la « Superintendência Regional do Trabalho e Emprego », l'Etat du Pernambouc serait l'Etat qui compte le plus de cas de travail infantile au niveau national. Agés entre 10 et 15 ans, 80% des enfants employés travaillent dans le secteur du commerce informel sur les plages ou les marchés (Jornal do Comercio).

Langue, Education, Culture

Les œuvres de Marianne Peretti sous l'œil avisé de Véronique David, chercheur spécialiste de l'art du vitrail



L'artiste Marianne Peretti et la chercheur Véronique David

Célébrant ses 60 ans de carrière, l'artiste franco-brésilienne a rencontré Véronique David, chercheur spécialiste de l'art du vitrail du centre André Chastel affilié au CNRS, qui participera à l'ouvrage en cours de rédaction « Document Peretti ».

Véronique David a exprimé son enthousiasme après sa visite de la Cathédrale de Brasília où elle a pu voir les vitraux réalisés par Marianne Peretti. Cette œuvre, qualifiée de « titanesque » par Véronique David, représente selon elle un renouveau de l'art du vitrail qui vise à sublimer l'architecture.

Le projet comprendra également la réalisation d'un documentaire sur la vie et l'œuvre de l'artiste, qui réside depuis plus de 20 ans à Olinda.